

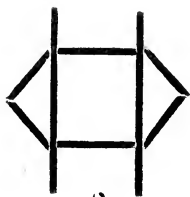
REVUE

DE LA

308P

NUMISMATIQUE BELGE;

1^{er} VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

Les historiens des provinces de la Belgique ont enregistré, il y a longtemps, la convention passée, en 1342, entre deux princes de petits états limitrophes, pour la fabrication et l'usage d'une monnaie commune à leurs pays. L'accord fait à ce sujet entre Jean-l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, avec Henri IV, comte de Bar, accord dont l'exécution a été démontrée de nos jours seulement, par la découverte et la publication de diverses pièces de cette monnaie sociale, a été imité par le fils et successeur du roi-chevalier.

On lit dans l'histoire de Trèves, publiée par l'évêque suffragant de Hontheim (Tome II, page 255), une convention identique conclue entre Wenceslas, duc de Luxembourg et de Brabant, et l'archevêque de Trèves, Cuno de Falkenstein, datée du jour de St. Laurent 1571. Cette convention avait pour objet la fabrication de monnaies d'or et d'argent dans des divisions et dans un aloi soigneusement déterminés. Jusqu'à ce jour, on ignore s'il a été réellement frappé de la monnaie, en vertu de cette convention, par l'un ou par l'autre des deux souverains. Il faut le présumer; car Wenceslas a vécu jusqu'en 1585, et le règne de l'archevêque Cuno s'est prolongé jusqu'en 1588. L'inexécution du traité paraîtrait d'autant plus inexplicable que des découvertes récentes ont fait connaître l'existence d'une autre monnaie commune au même duc Wenceslas de Luxembourg et à l'archevêché de Trèves, monnaie antérieure à cette année 1571. Cette curieuse monnaie n'est pas mentionnée par Bohl, le savant auteur de la monographie des monnaies tréviroises. Elle a été émise par Wenceslas et par Boëmond de Sarre-Brücken, prélat qui avait immédiatement précédé, sur le siège de Trèves, l'archevêque Cuno (1554—1562). Ni les historiens trévirois, ni l'historien luxembourgeois le plus complet, Bertholet, ne relatent la convention qui a nécessairement dû précéder l'émission de cette monnaie. Le silence gardé sur son existence par Bohl me fait présumer qu'elle est généralement demeurée inconnue; sa

publication peut donc ne pas être sans intérêt pour les lecteurs de la *Revue*. Voici la description de trois pièces qui sont en ma possession (PL. XV.) :

N° 1. Écu portant écartelés le lion de Bohême et les armes de l'archevêché de Trèves : BOEMVD ARCHPS ET. WICEL DVX : — R. Croix cantonnée de quatre roses; un écu en miniature portant les armes de Luxembourg : SOCH : IST : MONETE FCC LVCEBVG. Cette pièce, qui est bien conservée, pèse 55 grains.

N° 2. †. Même avers. — BO... ARCHPS. ET. W. DVX. — R. SOC. IST : FCE. LVCEMBG. Cette pièce, entamée par la perte d'une partie du flan, pèse 25 grains.

N° 5. Deux écus accotés portent chacun un lion, armes de la Bohême et du Brabant; deux roses occupent, en haut et en bas, la partie demeurée disponible du champ. BOEM. W. DEI. GRA. LV. DX.. Je ne lis plus cette inscription comme celle des pièces qui précèdent, mais dans le sens de plusieurs autres monnaies du même prince, savoir : *Boemiæ Wenceslaus*, etc. La pièce paraît donc ne plus appartenir à la catégorie des monnaies sociales; mais le revers ne laisse pas de doute. Il présente, dans le champ, la croix avec les quatre roses et l'inscription trouvée plus haut : SOC. IST. M. FCE. LVCEMBG. Le comte de Renesse possédait cette dernière pièce, qui est décrite, mais sans attribution, dans son catalogue, sous le n° 25,902. Mon exemplaire, parfaitement conservé, pèse 14 grains : ce qui présente le $\frac{1}{4}$ de la pièce n° 1, laquelle, sortant de la monnaie, pesait très probablement 56 grains; d'où l'on peut présumer que la pièce, n° 2, formait la subdivision de la moitié et pesait 28 grains.

DE LA FONTAINE.



PIÈCE JUSTIFICATIVE.

Concordia inter Dominum Trevirensensem et Ducem Luxemburgensem
super moneta communi Trev. et Luxemburgensi cudenda.

1571. 10 Aug.

Wir Cune von Gotts gnaden ertzbischoff zu Trier des heiligen roemischen richs durch Welschlant ertzcaenzler, und wir Wenceslaus von Bohem von Gots gnaden hertzog zu Luxenburg, zu Lothringen, zu Brabant, und zu Limburg, marggrave des heiligen Richs, und desselben diesseit des Lamptischen gebürges (1) gemeiner Vicarius, dun kunt und erkennen mit diesem brieve, dasz wir sementlich, umb unser beyden lande nutz und noitdurfft, einer gemeine müntze von golt und silber zu schlagen und zu machen, überkomen, und eyndrechtig worden syn, in der masze als herna volget geschrieben, welcke gemeine müntze wir Cune ertzbischoff in unser stadt zu Trier, und nyrgen anders, und wir Wenceslaus hertzog in unser stadt zu Luxenburg, und nirgen anders, sullen dun schlaen, und machen. Zum ersten sal man müntzen, und machen dubel gulden von golde von dry und zeventzig greden, und sullent wihen zwene swere mentsche gulden, und darna eynletzige gulden von golde, auch von dry und zeventzig greden, der iglich zal wihen eynen schweren mentschen gulden. Vortmee sal man schlaen grossen, der iglich zal gelden fünf englischen, und sullent also gut syn, dasz der vier und seszig sullent geen uff die triesche marck silbers, und die marck sal an silver haben zwoelf loeth, das ist nynn penninge, und zal der grosse vogenant gelden drissig penninge, der dubel gulden dry pünt, und der einzelige gulden drissig schillinge. Vortmee sal man schlaen penninge von echtzchen penninge, und darna einzelige engelische von sesz penningen; alles der egenanten müntzen igliche na sin gebür, und zullen die penninge von echtzchen penningen also gut syn, dasz echt schillinge, und elf penninge gee uff die marck, und sullen der einzelige englischen sibem und zwentzig

(1) Le diplôme de l'empereur Charles IV, de l'année 1366, par lequel il confère au duc Wenceslas son frère la dignité de vicaire impérial pour les terres cis-alpines, fait usage d'une dénomination analogue; dans ce diplôme, les Alpes sont nommées *das Lampardische gebürg*: Montagnes lombardes ou de Lombardie.

schillinge gaen uff die mark, und sullent alle desselben silvers syn, des die vorgevanten groesen sint. Und unser iglich von uns herrn vorgevant sal usz siner münzten, von yglicher marck goldts, die darinnen geschlagen und gemünzet wirdet, zu schleeschätzen werden eyn schwer mentsche gulden, und nyt mee, und von iglichem marck silbers zwene der vorgevanten groessen, und nit mee. Und wir herrn vorgevant beide, und unser iglich in seiner münzte, sullent und wullen schaffen und stellen, dasz die vorgevante gemeine münzte an golde, und an silver, als vorbegriffen ist, vier gantze jair, an zu zelen uff sent Remeis dag neest kommende na datum des brieffs, gehalden und geschlaen werden, und da en binnen nyt werden geergert, oder geminret in eynicher weisze. Und sullent wir ertzbischoff bestellen, dasz in unser stad von Trier, und wir hertzog, dasz in unser stad von Luxenburg keine andere münzten binnen der vorgeschriebenen zeyt gemacht, oder geschlagen werden; usz gescheiden alle argelist nnd geverde. Des zu urkunde han wir Cune ertzbischoff, und wir Wentzel hertzog, unser ingesiegel an diesen brieve dun hencken, der gegeben ist uff sent Laurentius dag, de man zalte na Christus geburte driizehen hundert eyn und siebenzig jair.

Hontheim : *Historia trevirensis diplomatica et pragmatica*. Tome II, page 255.



A.



1



2



3



4

